

**JEUX D'HIER**

**SAPPORO (1972)  
La grande  
controverse**

PARIS (AFP)—Trois jours avant l'ouverture des Jeux dans la ville de l'île d'Hokkaido située au nord du Japon, la plus grande controverse de l'histoire des JO d'hiver éclate: le skieur autrichien Karl Schranz, idole de tout un pays et champion respecté, est exclu, pour l'exemple, pour acte de professionnalisme. Le CIO et son intriguant président, Avery Brundage, 84 ans, ont choisi cette solution après avoir menacé de disqualifier 40 skieurs alpins pour le même motif.

Seul sacrifié sur l'autel de l'amateurisme, Schranz, 33 ans, numéro un du ski alpin, est accusé de recevoir 50 000 \$ par an d'un fabricant de skis. Et le champion autrichien de déclarer en apprenant son exclusion: «La pureté amateur date du XIX<sup>e</sup> siècle. Les Jeux olympiques devraient être regardés comme une compétition de force et de vitesse, pas plus.»

1006 athlètes représentant 35 nations sont au rendez-vous. Sur la neige mouillée et salée par la mer voisine, les Suisses sont les rois du fartage. Bernhard Russi (descente) et Marie-Thérèse Nadig (descente et géant) triomphent. Le Néerlandais Ard Schenk, trois médailles d'or en patinage de vitesse comme la Soviétique Galina Koulakova en ski de fond, sont les plus titrés. Le Tchèque Ondrej Nepela et le couple soviétique Irina Rodnina - Alexei Oulanov triomphent en patinage artistique et le Japon exulte quand ses représentants accomplissent un triplé au tremplin de 70 mètres.

Le premier cas de dopage aux JO d'hiver est enregistré: il s'agit du hockeyeur ouest-allemand Alois Schloder (éphédrine).

Au bilan des médailles, l'URSS vient en tête (16, 8 en or) devant l'Allemagne de l'Est (14, 4 or), la Norvège (12, 2 or) et la Suisse (10, 4 or). Le Canada devra se contenter d'une petite médaille d'argent. La patineuse Karen Magnussen a été la seule à mériter une place sur un podium, celui du patinage artistique.

**La reine Katja**



L'Allemande Katja Seizinger a remporté l'épreuve maîtresse des Jeux en surclassant ses adversaires lors de la descente. Seizinger a également remporté la descente du combiné. Voir en page Z 3

**Roy  
mystifie  
les É.-U.**

**Le Canada gagne 4-1 et  
affrontera maintenant le  
Kazakhstan**

■ NAGANO (PC) — Si Patrick Roy continue de garder les buts comme il l'a fait hier, le Canada méritera l'or au tournoi de hockey olympique.

Le gardien de l'Avalanche du Colorado avait des réflexes de chat et ses coéquipiers ont fait preuve d'opportunisme lorsque le Canada a défait 4-1 les États-Unis.

Keith Primeau a contribué à la victoire canadienne en récoltant deux buts et une mention d'assistance.

Le Canada termine le tournoi à la ronde avec une fiche parfaite de trois victoires en autant de matchs. Il affrontera un faible adversaire, le Kazakhstan, lors des quarts de finale.

Les États-Unis, qui n'ont remporté qu'un match, auront une tâche plus difficile alors qu'ils devront se mesurer à la République tchèque qui s'est inclinée 2-1 face aux Russes.

Après un début de match tranquille, les Américains ont pris le contrôle de la rencontre mais Roy a démontré qu'il avait sa forme des beaux jours. Il a repoussé 10 tirs en première période dont cinq au cours d'un désavantage numérique de deux hommes. Roy a aussi été veinard lorsqu'un tir de Brett Hull a touché le poteau au cours de cette séquence.

Tirant de l'arrière 1-0 en deuxième, les Américains ont sauté comme des enragés, frappant sur tout ce qui portait un chandail rouge sur la patinoire. Même les arrêts répétés de Roy contre Hull et Pat Lafontaine n'ont pu refroidir leurs ardeurs.

**Les Américains devront  
se mesurer aux  
Tchèques**

Voir ROY en Z 2 ▶

**À LIRE**



**Record du monde**  
La patineuse néerlandaise Marianne Timmer a procuré au Pays-Bas leur premier titre féminin en patinage de vitesse en s'imposant dans le 1500 m.

PAGE Z 5

**Secourue par son frère**

**Mélanie Turgeon éclate en sanglots après  
s'être retrouvée dans le  
filet de protection**

HAKUBA — Elle venait presque d'oublier sa descente. Mais dès le premier virage, ses skis ont croisé et elle a glissé dans le filet de protection. Ses larmes n'étant pas encore tout à fait sèches, Mélanie Turgeon a de nouveau éclaté en sanglots... dans les bras de son frère Sébastien.

Il n'était pas là par hasard. Bénévoles sur les tracés de ski alpin, il venait de terminer son boulot dans le

super G masculin et s'est rendu en vitesse à la piste de la descente de combiné. Vous l'avez peut-être vu à la télévision, c'est le type qui portait un manteau violet et qui consolait la Québécoise.

**Sébastien a réagi en traversant la piste à la course**

Il n'a pas été témoin de la scène, mais l'a su rapidement. Sébastien Turgeon fut la troisième personne à arriver auprès de sa soeur. « Dans ces moments-là, il n'y a rien à dire. Tu souhaites seulement qu'elle ne soit pas blessée », racontait-il après avoir longtemps enlacé sa jeune soeur près de l'aire d'arrivée.

« Dès que j'ai su que « Mel » venait de chuter, j'ai traversé la piste en

courant. D'habitude, j'obtiens les résultats de ses courses au téléphone, mais là, j'étais sur place et c'est très stressant. » Selon lui, Mélanie sortira gagnante de son



Carl Tardif

À NAGANO



Voir FRÈRE en Z 2 ▶

**Performances records**

**aux prix les plus petits!**



BERLINE CIVIC LX 1998  
**208\$** par mois\*  
TRANSPORT ET PRÉPARATION INCLUS

De **100\$ à 500\$** de plus pour votre échange que nos concurrents!

**Aucun comptant sur Civic à hayon**

CIVIC CX 1998  
**198\$** par mois\*  
TRANSPORT ET PRÉPARATION INCLUS



FINANCIEMENT  COMPTANT DISPONIBLE

COUPE CIVIC DX 1998  
**208\$** par mois\*  
TRANSPORT ET PRÉPARATION INCLUS



Rabais de plus de 3000\$ sur CRV 97\*

**HONDA**

5790, boul. Ste-Anne, Boischatel (Québec) 822-2252 1-800-567-2252

Location bail Honda Canada Finance Inc. Limite de 96 000 km, frais de 10c Je kilomètre excédentaire. Un comptant de 1825\$ pour les modèles Civic coupe (E1612) et berline (E1653) et 1600 pour le modèle à hayon (E1632). Base sur 48 mois. Taxes en sus. Sous réserve de l'approbation du Service du crédit.

CONÇU ET CONSTRUIT SANS DISCRIMINATION

LES JEUX DE NAGANO

LES-RETOURNES

ROY

Hull brise le jeu blanc

Suite de la Z 1

Ils ont continué d'exercer de la pression, contrôlant le jeu en zone canadienne, mais Roy était en grande forme comme ont pu le constater Mike Modano, John LeClair et Doug Weight.

Ses défenseurs l'ont bien secondé en arrêtant plusieurs tirs des Américains. La prestation de la brigade défensive canadienne a été récompensée lorsque Primeau a inscrit un but en désavantage numérique à la suite d'un bel effort de Steve Yzerman.

Les Canadiens ont continué de faire preuve d'opportunisme lorsque Joe Sakie a saisi un retour de tir de Theo-

ren Fleury pour porter la marque à 3-0. Avant ce but, les Américains avaient embouteillé leurs adversaires dans leur zone pendant de longues secondes, mais Roy avait résisté.

Primeau a compté son deuxième but du match en troisième à la suite d'un superbe jeu de passe entre Joe Sakie, Mark Recchi et lui.

Hull a privé Roy de son deuxième blanchissage du tournoi en fin de match.

Le Canada avait pris les devants 1-0 lorsque Rob Zamuner, un joueur à caractère défensif, qui venait de sortir du banc de pénalité, a profité d'une passe habile de Gretzky pour lancer la rondelle dans un filet désert par Richter. Sakie a aussi reçu une mention d'assistance sur le jeu.

Primeau: « Nous voulions terminer au premier rang »



Patrick Roy a bien mérité les félicitations de ses coéquipiers Stevens et Gretzky.

NAGANO (d'après CP) — Le Canada demeure toujours vainqueur après trois matchs du tournoi à la ronde de hockey olympique. Mais il n'est pas question que les Canadiens ne se laissent enfler la tête pour autant.

« Les Américains se sont quand même bien débrouillés, mais la force des Canadiens, c'est d'avoir capitalisé sur leurs chances de marquer. Nous voulions terminer au premier rang et montrer à tout le monde qu'on pouvait bien jouer », raconte l'attaquant Keith Primeau après la victoire des siens.

L'auteur de deux buts pour le Canada était fier d'avoir pu atteindre les objectifs qu'il s'était fixés.

« Je voulais prouver que je pouvais contribuer au succès de l'équipe. Je suis bien heureux de ma performance », a-t-il commenté.

CHELIOS

Chris Chelios, le capitaine de l'équipe américaine, était très satisfait du rendement de ses coéquipiers. « Nous ne sommes pas déçus. Nous avons joué notre meilleur match depuis le début du tournoi et nous avons perdu contre une très bonne équipe », a-t-il expliqué.

Quant au capitaine des Canadiens, Eric Lindros, il voulait que les siens puissent affronter la quatrième équipe de l'autre division (le Kazakhstan). Et c'est ce qui arrivera. « Nous voulons seulement continuer à bâtir, à bâtir et à bâtir », a dit Eric Lindros.

Les Américains se sont bien débrouillés

Lindros: « Roy a tout simplement été fantastique »

NAGANO (d'après CP) — « J'ai déjà dit que ça pourrait être un tournoi où un gardien de but pourrait faire toute la différence au monde. Et c'est ce que nous avons vu aujourd'hui. » L'entraîneur des Américains, Ron Wilson, avait ceci à dire au sujet de l'excellente performance du gardien Patrick Roy, qui a repoussé 30 des 31 tirs de l'artillerie adverse.

Wilson: « Un gardien peut faire toute la différence »

première période, quand les Américains ont disposé d'un avantage de deux hommes sur les Canadiens. Les joueurs de Wilson ont alors bombardé Patrick Roy de six lancers, mais n'ont pu marquer. « C'était le point crucial de la rencontre. Si les Américains avaient marqué à ce moment-là, cela aurait été une partie complètement différente », a raconté Roy après le match.

C'était le premier affrontement entre les Canadiens et les Américains depuis la Coupe du monde de septembre 1996, où ces derniers l'avaient emporté.

« Patrick Roy a tout simplement été fantastique. Il nous a permis de rester dans le match », a dit le capitaine Eric Lindros au sujet de son gardien. Mais le match aurait pu prendre une tournure tout à fait différente, en



Mélanie Turgeon n'a pu retenir ses larmes.

FRÈRE Les Jeux sont faits

Suite de la Z 1

éprouvante journée. À 21 ans, elle est encore considérée comme une espoir face au Seizinger, Wiberg et Street de ce monde. Ses deuxièmes Jeux olympiques étant terminés, il lui en restera deux autres pour prendre sa revanche sur les abruptes pentes.

« Deux JO pour apprendre, deux autres pour performer. C'est parfait comme ça. Regarde les filles sur le podium, elles sont toutes âgées de 25 ou 26 ans », mentionnait Sébastien, qui a sûrement tenu le même discours à sa skieuse préférée.

UNE CHANCE

Enfin, Mélanie a eu la chance d'avoir des membres de sa famille près d'elle. Outre son frère, son père Ronald est également du voyage.

« On n'aura jamais vécu les Jeux olympiques d'aussi près », reconnaît-

sait l'aîné des enfants. Sébastien agit comme bénévole lors des épreuves de ski alpin grâce à un ami japonais, qui est distributeur pour la compagnie qui fournit tous les filets de protection pour les Jeux de Nagano.

Il l'a connu au Mont-Sainte-Anne, lorsque ce dernier s'y présentait avec des groupes du Japon.

« Mon travail, c'est de vérifier si les piquets sont bien plantés. À part ça, je ne fais pas grand-chose. J'ai le temps de regarder les skieurs. Mon père en fait encore moins que moi... », mentionne en riant celui qui opère le pub « Le petit caribou » à Mont-Tremblant. Il bénéficie aussi de privilèges que n'ont pas certains gros bonnets. Comme des laissez-passer chez Salomon, ou autres trucs à saveur sociale du genre. « Il s'agit de ma troisième visite au Japon. J'y ai déjà entraîné une petite équipe. Mais là, c'est vraiment mon plus intéressant séjour. »

Rafranchissant !



Ce spectateur s'est offert quelques instants de repos au frais durant les compétitions de saut en ski acrobatique.

LES JEUX EN CHIFFRES

FAITS D'HIVERS

LES GAGNANTS AU FIL DES ANS

Table listing winners of winter sports from 1992 to 1998, including names like Hermann Maier and Marianne Timmer.

CLASSEMENT

TABLEAU DES MÉDAILLES

Table showing medal counts for various countries in winter sports.

RÉSULTATS DES CANADIENS

Table listing Canadian athletes and their results in various winter sports.

RÉSULTATS

PATINAGE DE VITESSE

Table of results for speed skating events, including 1500m and 500m races.

CLASSEMENT FINAL

CLASSEMENT FINAL (Tournoi à la ronde)

Table showing final rankings for various winter sports events.

SOMMAIRES

É.-U. 1 CANADA 4

Summary of results for USA vs Canada games, including scores and key players.

BÉLARUS 2 SUÈDE 5

Summary of results for Belarus vs Sweden games, including scores and key players.

KAZAKHSTAN 2 FINLANDE 8

Summary of results for Kazakhstan vs Finland games, including scores and key players.

RUSSIE 2 RÉP. TCHÈQUE 1

Summary of results for Russia vs Czech Republic games, including scores and key players.

## LES JEUX DE NAGANO



Didier Fessou  
DFessou@lesoleil.com  
RADIO/TÉLÉ

## Le plus n'est pas le mieux

Toutes les nuits, je me pose la même question: qui peut bien perdre son temps avec ça ? Toutes les nuits, je regarde par la fenêtre: pas une lumière ne brille alentour. L'habitat rural où j'ai installé mes pénates olympiques dort et rêve. Moi, le cave, je suis planté devant la télé!

J'ai demandé des chiffres à madame Radio-Canada. D'un naturel obligeant, elle m'a faxé quelques «données préliminaires» recueillies par Nielsen. Rien qui permette d'avoir une idée précise du nombre de Québécois qui anéantissent leur nuit et leur santé à regarder les Jeux de Nagano à la télévision. Une seule certitude, ils sont probablement moins de 100 000.

Aux États-Unis, CBS est mortifiée par la faiblesse de ses cotes d'écoute. Elle a payé 350 millions \$ et envoyé 1500 personnes au Japon pour quelque chose qui est en train de ressembler à un flop! À dire vrai, elle a déboursé autant de fric uniquement pour avoir l'exclusivité des deux seules disciplines olympiques qui intéressent l'auditoire: le patinage artistique et la descente en ski alpin. Le reste, l'Homo americanus s'en sacre.

À la différence de Radio-Canada et de la CBC, la chaîne américaine n'a pas relégué sa grille aux oubliettes pour faire de la place aux seuls Jeux olympiques. La distinguée clientèle

n'aurait pas apprécié et serait allée voir ailleurs ce qui s'y diffusait. Donc, pour l'essentiel, la CBS a maintenu sa programmation dans laquelle elle a inséré des sortes de résumés des meilleurs moments de la journée à Nagano. Le résultat est fort convaincant. Ce qui prouve que même s'ils sont cousins, le plus n'est pas le mieux.

Autant les Jeux d'été passionnent les foules et donnent lieu à des réjouissances populaires, autant les Jeux d'hiver laissent de marbre. Cela se comprend aisément: les sports d'hiver sont peu pratiqués par le genre humain, sauf dans les pays froids comme le nôtre et dans les pays de montagne.

Ainsi, la lassitude que distille l'interminable couverture olympique de Radio-Canada n'est pas seulement due au bavardage soporifique de Jean Pagé ou au ton suffisant de Marie-José Turcotte. C'est l'essence même du spectacle qui est en cause. Ce que le téléspectateur veut, c'est de l'action ou du rêve. Voilà pourquoi ski alpin et patinage artistique ont sa faveur. Parce que le Québécois moyen en mange matin, midi et soir, le hockey répond aussi à ses attentes. Quant au reste...

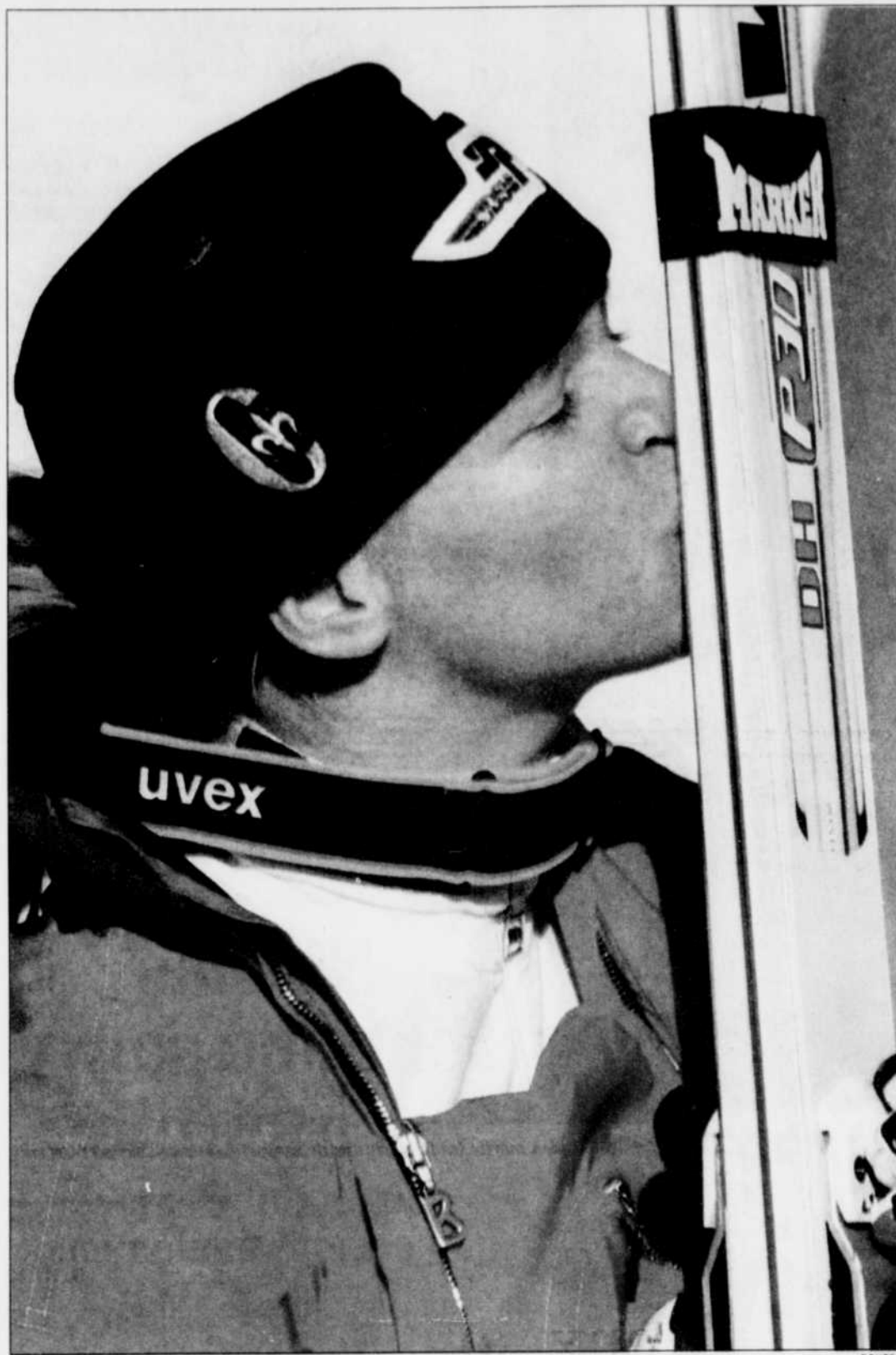
Pour ses réseaux français et anglais, Radio-Canada a déboursé 16,5 millions \$ US en droits de diffusion. C'est peu, à l'échelle américaine, mais, pour une petite société comme la nôtre, c'est énormément d'argent. En outre, Radio-Canada doit assumer des frais de couverture, 3 millions \$ pour la seule télévision française et des peanuts pour la radio et le Réseau de l'information, à peine 500 000 \$. Qui paie la note? De prestigieuses commanditaires comme Visa, le Bureau laitier du Canada, la Banque Royale, alouette. En tout, une bonne dizaine d'annonceurs.

Pour les convaincre d'embarquer dans l'aventure olympique, Radio-Canada avait préparé une élégante brochure, en quadrichromie et sur papier glacé. Avec cette promesse: «Il s'agira d'un véritable triomphe pour les entreprises qui auront fait preuve de créativité et de prévoyance en s'associant aux Jeux d'hiver du millénaire.» Citant des recherches faites par Nielsen lors des Jeux d'Atlanta, elle suggère que ses émissions rejoindront 61 % des PCP à l'écoute de la télévision et 70 % des téléspectateurs-ménages dont le revenu est de 75 000 \$ ou plus. Renseignements pris à la source, les PCP sont des «professionnels, cadres et propriétaires».

Bref, l'auditoire-cible de la télévision publique fédérale ne se mouche pas avec les doigts. Et vous?

# Une humble championne

Réservée, Seizinger gagne sans effusion de joie: «J'ai bien l'impression que j'étais heureuse»



En l'absence de ses entraîneurs au bas de la piste, Katja Seizinger a embrassé... ses skis.

■ NAGANO, (AFP) — Katja Seizinger venait de remporter la descente olympique pour la deuxième fois consécutive et de réaliser ce que personne n'avait réussi avant, mais la tension nerveuse des jours précédents autant que sa réserve naturelle contenaient ses épanchements.

L'Allemande étreignait certes sa dauphine suédoise Pernilla Wiberg dans l'aire d'arrivée, mais sans plus d'effusion, au point qu'elle se justifiait ensuite: «J'ai bien l'impression que j'étais heureuse.»

«Les entraîneurs, ceux qui me sont proches dans ces moments, étaient encore en haut de la piste, je n'avais personne à portée de la main», expliquait-elle avant de demander: «Vraiment, les autres skieuses sautaient de joie dans tous les sens?»

### L'Allemande a récolté l'or en descente pour la deuxième fois de suite

De son propre aveu, la jeune femme de 25 ans était «passée par tous les sentiments», au rythme des bulletins météorologiques qui prédisaient des conditions de course favorables et le contraire sitôt après.

Il y eut l'attente infligée par les continuelles reprogrammations, les altérations subies par la neige, «une situation extrême jusqu'à en devenir comique» Il y eut aussi la désillusion essuyée dans le super G, cinq jours auparavant. Elle, la grande favorite, avait fini sixième.

### «C'ÉTAIT MA CHANCE»

Avant la descente, «je n'étais pas si sûre de mon fait, et je ne comptais pas trop sur l'or», confessait-elle. Les derniers jours avaient fait de l'épreuve «une bataille des équipements et une loterie de dossards davantage qu'une course de Coupe du monde.»

Lundi, les augures lui étaient plus favorables, la neige plus dure. «Je savais que c'était ma chance. (...) Je peux m'estimer heureuse que la course n'ait pas été disputée dimanche», quand sa défaite aurait été comme annoncée.

Au bas de la piste, l'étudiante en économie continuait à craindre. «Je savais Pernilla très forte dans de telles conditions.» De fait, la Suédoise, qui s'était élançée dix dossards plus loin, avait dévalé plus vite qu'elle les premiers mètres de course, selon les deux premiers temps intermédiaires.

La technique de Seizinger, mais aussi sa faculté de concentration, avaient le dernier mot. Cette faculté, «je ne sais pas d'où je la tiens, mais je suis contente d'être comme ça.»

Cette aptitude et son quant-à-soi ne la privaient pas de mouvements d'enthousiasme, ni de bonheurs simples. «Ce qu'a fait Maier dans le super G, c'est exceptionnel, d'une autre planète, il ne me vient pas de mot à l'esprit pour en parler, ni à l'esprit de personne.»

Pour sa vie privée, partagée entre trois domiciles (celui de sa famille dans la Ruhr, celui de son ami à Constance et le sien à Garmisch), «je suis très heureuse pour ça.» Elle se réjouit de réunir un jour «tous (ses) vêtements au même endroit.» Mais, précise-t-elle, «ça peut attendre, je ne vais pas arrêter ma carrière pour autant.»

## Hermann Maier en souhaite au moins une seconde

NAGANO, (AFP) — Il aurait pu y avoir «Hermann IV» au générique des Jeux de Nagano. Mais une faute dans la première manche du slalom du combiné la semaine dernière, puis une chute dans la descente vendredi, ont limité à «Hermann II» les espoirs de série olympique de l'Autrichien Hermann Maier.

Pour lui, la dernière séance aura lieu mardi, lors du slalom géant qui sera disputé, non plus sur la piste d'Hakuba où il a si brillamment tourné «Hermann I» dans le super G, mais sur celle de Shiga Kogen, choisie pour les épreuves techniques et distante d'une centaine de kilomètres. La première manche est prévue à 19 h 30, la seconde à 23 h 30 (heure du Québec).

C'est l'occasion pour Hermann Maier, à défaut maintenant d'égaliser son compatriote Toni Sailer ou le Français Jean-Claude Killy (chacun trois médailles d'or en 1956 et 1968), de faire aussi bien que l'Allemand Markus Wasmeier en 1994, qui avait remporté le super G et le géant.

Certes, Wasmeier n'était le favori d'aucune des deux épreuves, au contraire de Maier, cette fois. L'Autrichien a assumé ce rôle à la perfection. Sa formidable démonstration, cette victoire remportée à la fois sur ses rivaux et sur lui-même, devaient lui permettre d'aborder cette compétition complètement rasséréné.

### VON GRUENIGEN, MAYER ET... TOMBA

Il en aura d'autant plus besoin que, même s'il a remporté trois slaloms géants (quatre, diraient ceux qui considèrent qu'il a été le plus rapide à Val d'Isère, avant d'être disqualifié sur tapis vert), il compte dans cette spécialité davantage de rivaux qu'en super G.

Premiers d'entre eux, son compa-



À la conquête d'une deuxième médaille.

triotte Christian Mayer et le Suisse Michael Von Gruenigen. L'un, oublié depuis un succès en 1994, s'est imposé deux fois cet hiver; l'autre, installé en haut de l'affiche pendant la saison 1996-97, ne tient plus qu'épisodiquement les premiers rôles (deux succès, dont celui de Val d'Isère).

Dans la distribution apparaît aussi Alberto Tomba en vedette américaine. L'Italien a fait de ces Jeux son objectif de l'année, certes plus en slalom qu'en géant. Il n'empêche. Le double champion olympique de la spécialité (1988 et 1992) s'est préparé pour ces compétitions et sa deuxième place à Saalbach en janvier lui a certainement donné des idées...

## Deux JO pour se reprendre Sébastien Turgeon trouve les mots pour consoler sa soeur

HAKUBA — Elle venait presque d'oublier sa descente. Mais dès le premier virage, ses skis ont croisé et elle a glissé dans le filet de protection. Ses larmes n'étant pas encore tout à fait sèches, Mélanie Turgeon a de nouveau éclaté en sanglots... dans les bras de son frère Sébastien.

Il n'était pas là par hasard. Bénévole sur les traces de ski alpin, il venait de terminer son boulot dans le super-G masculin et s'est rendu en vitesse à la piste de la descente de combiné. Vous l'avez peut-être vu à la télévision, c'est le type qui portait un manteau violet et qui consolait la Québécoise.

Il n'a pas été témoin de la scène, mais l'a su rapidement. Sébastien Turgeon fut la troisième personne à arriver près de sa soeur. «Dans ces moments-là, il n'y a rien à dire. Tu souhaites seulement qu'elle ne soit pas blessée», raconte-t-il après avoir longtemps enlacé sa jeune soeur près de l'aire d'arrivée.

«Dès que j'ai su que «Mel» venait de chuter, j'ai traversé la piste en courant. D'habitude, j'obtiens les résultats de ses courses au téléphone, mais là j'étais sur place et c'est très stressant.»

Selon lui, Mélanie sortira gagnante de son éprouvante journée. À 21 ans, elle est encore considérée comme un espoir face aux Seizinger, Wiberg et Street de ce monde. Ses deuxièmes Jeux olympiques étant terminés, il lui en restera deux autres pour prendre sa revanche sur les abruptes pentes.



Carl Tardif

### À NAGANO



«Deux JO pour apprendre, deux autres pour performer. C'est parfait comme ça. Regarde les filles sur le podium, elles sont toutes âgées de 25 ou 26 ans», mentionnait Sébastien, qui a sûrement tenu le même discours à sa skieuse préférée.

Finalement, Mélanie a eu la chance d'avoir des membres de sa famille près d'elle. Outre son frère, son père Ronald est également du voyage. «On n'aura jamais vécu les Jeux olympiques d'aussi près», reconnaissait l'ainé des enfants.

Sébastien agit comme bénévole lors des épreuves de ski alpin grâce à un ami japonais, qui est distributeur pour la compagnie qui fournit tous les filets de protection pour les Jeux de Nagano. Il l'a connu au Mont-Sainte-Anne, lorsque ce dernier s'y présentait avec des groupes du Japon.

«Mon travail, c'est de vérifier si les piquets sont bien plantés. À part ça, je ne fais pas grand-chose. J'ai le temps de regarder les skieurs. Mon père en fait encore moins que moi...», mentionne en riant celui qui opère le pub «Le petit caribou» à Mont-Tremblant.

Il bénéficie aussi de privilèges que n'ont pas certains gros bonnets. Comme des laissez-passer chez Salomon, ou autres trucs à saveur sociale du genre. «Il s'agit de ma troisième visite au Japon. J'y ai déjà entraîné une petite équipe. Mais là, c'est vraiment mon plus intéressant séjour.»

## LES JEUX DE NAGANO



Jeff Bean, originaire d'Ottawa, a été un des skieurs canadiens qui a bien performé lors des épreuves de qualification de ski acrobatique, en terminant au 7<sup>e</sup> rang.

# Caroline Olivier rate la finale

## Journée très éprouvante pour les Canadiens en ski acrobatique

MICHEL LAJEUNESSE  
Presse canadienne

■ NAGANO — On était très loin des beaux jours du « Québec Air Force ». En fait, ce fut un jour sombre hier dans l'histoire du ski acrobatique canadien.

David Belhumeur, 5<sup>e</sup> au classement de la Coupe du monde et médaillé d'argent lors de sa dernière sortie au Colorado, a subi une sérieuse blessure à l'entraînement et a raté son rendez-vous olympique.

Chez les dames, Caroline Olivier, grand espoir canadien, a connu une journée exécrable et n'est même pas parvenue à se qualifier pour la finale de mercredi.

Belhumeur a chuté lors de la période de réchauffement, s'est disloqué l'épaule droite et a subi des blessures aux côtes. On craignait une fracture et il a été évacué à Nagano pour y subir des radiographies.

Quant à Olivier, elle était inconsolable. En quelques instants, toute sa carrière a basculé.

« Je ne sais pas pourquoi et je ne sais pas comment le décrire, mais j'ai eu un mauvais « feeling » pendant toute la semaine. Je me disais qu'une catastrophe allait m'arriver.

« Ce matin, tout avait pourtant bien été à l'entraînement. Je n'avais pas choisi de faire mon plus gros saut. Je voulais garder cela pour la finale. J'ai fait deux sauts que je contrôle bien habituellement et je voulais surtout les atterrir. »

Mais voilà, la catastrophe s'est produite. Dans le monde cruel du sport, quelques fractions de secondes peuvent vous conduire à la gloire éternelle ou détruire toute une carrière.

« Je ne sais pas pourquoi, mon synchronisme n'était pas très bon et je me suis mal présenté au tremplin. J'ai plié les genoux. C'était fini. Je le savais », a-t-elle raconté.

« En quatre secondes, tout était terminé. Je savais après le premier saut que je ne pourrais faire la finale. »

Courageuse, Caroline Olivier a quand même tout donné dans le deuxième saut, même si elle le savait qu'elle n'en retirerait qu'une gloire personnelle.

« Je l'ai fait par orgueil, pour me faire plaisir. Et pour leur faire plaisir aussi à la maison. Mais ça n'a pas fonctionné non plus, j'ai trop poussé. »

« C'est une journée à oublier. Ce n'était pas mes quatre secondes aujourd'hui. C'est frustrant, je ne suis pas très fière de ce qui s'est passé ici. Mais je suis tout de même satisfaite de ce que j'ai fait au cours de ma carrière. Ce qui me déçoit, c'est que je ne serai pas de la finale, que je n'aurai même pas la chance de remporter une médaille. Et c'est pour cela que j'étais venue ici. Je n'étais pas là aujourd'hui. »

### DE RETOUR À LA MAISON

Elle a mentionné par ailleurs qu'elle avait été affectée par la blessure de David Belhumeur.

« Je n'aime pas les blessures. Quand j'ai vu David tomber et qu'il ne remontait pas en haut de la piste, je me suis dit qu'il s'était fait mal. Je ne voulais pas le voir ou savoir ce qu'il avait. Les blessures m'affectent, a dit la skieuse.

« Je retourne maintenant à la maison. Je suis toujours troisième en Coupe du monde et je vais tenter de sauver ma saison. »

« Ce sera une drôle de finale ici. Trois des quatre meilleures en Coupe du monde ont manqué leur qualification. Ce sera une finale bien étrange. »

### VICTIME D'UNE DISLOCATION

## Le rêve olympique de Belhumeur est terminé

NAGANO (AFP, Reuter) — Le Canadien David Belhumeur, un espoir de médaille, s'est disloqué l'épaule lors de l'entraînement et il n'a pu participer aux épreuves de saut de ski acrobatique.

Âgé de 27 ans, David Belhumeur avait raté les Jeux de 1994 à cause d'une fracture à la jambe.

Belhumeur est tombé pendant l'entraînement. Il a aussi subi des blessures aux côtes.

« Il s'est disloqué l'épaule droite, le docteur l'a replacée sur le site des compétitions mais il souffrait toujours aux côtes et il devra passer une radiographie », a indiqué une porte-parole de l'Association olympique canadienne, Mary Fraser.

Belhumeur, qui a quitté les lieux le bras en écharpe, a remporté cinq épreuves sur le circuit de la Coupe du monde et terminé au quatrième rang lors des championnats du monde de l'an dernier.

### VICTIMES DU TREMPIN

Les éliminatoires des épreuves de saut en ski acrobatique ont fait deux victimes de marque, lundi sur le tremplin d'Izuna Kogen: l'Australienne Kirstie Marshall, championne du monde en titre, quatorzième alors que seules les douze premières étaient qualifiées pour la finale de mercredi, et la championne olympique ouzbek Lina Cheryazova.

La tenante du titre, treizième, a été la première des éliminées. Mais, on attendait pas d'exploit de sa part car elle n'a pas retrouvé sa forme de Lillehammer, après le grave accident à la tête dont elle était victime en 1995.

La menace chinoise s'est confirmée avec la première place obtenue par Xu Namman, alors que l'Américaine Nikki Stone, en tête du classement provisoire de la Coupe du monde, terminait quatrième.

L'épreuve masculine a été marquée par une impressionnante progression des sauteurs de l'Est de l'Europe, avec notamment la première place du Biélorusse Dmitri Dashchinsky, devant l'un des favoris l'Américain Britt Swartley.

Les deux autres grands favoris, l'Américain Eric Bergoust, en tête du classement provisoire de la Coupe du monde, et le Canadien Nicolas Fontaine, champion du monde en titre, se sont également qualifiés.

## Nicolas Fontaine sauve les meubles

### Capicik et Bean se qualifient également

MICHEL LAJEUNESSE  
Presse canadienne

■ NAGANO — La journée avait commencé de façon désastreuse, mais finalement, Nicolas Fontaine, Andy Capicik et Jeff Bean ont sauvé les meubles pour le Canada lors des épreuves de qualification des sauts en ski acrobatique.

Sauf que l'Américain Britt Swartley et le Biélorusse Dmitri Dashchinsky ont placé la barre très haute pour la finale de mercredi.

Pour un, Fontaine, champion du monde et premier au classement de la Coupe du monde, s'est qualifié au huitième rang et il sait qu'il a du pain sur la planche pour la finale de mercredi.

« Je sais que les gens s'attendent à beaucoup de moi parce que j'ai connu de bons résultats dans le passé, surtout ici. Mais je pense que la compétition est très relevée », a dit l'athlète.

« Les Américains sautent bien, mais c'est aussi le cas avec les Russes. Il faudra faire de notre mieux. »

Fontaine est victime du virus de la grippe qui fait des ravages au village olympique depuis le début des Jeux.

« Je n'ai pas pu m'entraîner cette semaine à cause de la grippe. Mais j'ai fait beaucoup de visualisation et je me sentais bien », a-t-il dit.

« Je voulais surtout bien atterrir mes sauts. Tout le monde semble en grande forme ici et ce ne sera pas facile du tout. »

« Tout ce qui me reste à faire, c'est de tout donner à mes deux sauts mercredi. Je vais attaquer. »

Jeff Bean, d'Ottawa, a pris la septième place, tout juste devant Fontaine, et il s'attend à une belle prestation des Canadiens en finale. « J'ai réussi aujourd'hui un saut que je n'avais encore jamais réussi en compétition. Je me disais qu'il fallait que je le tente pour atteindre la finale. »

« Je suis tellement heureux d'être ici aux Jeux. Je les apprécie au plus haut point. En fait, je suis moins nerveux ici aux Jeux olympiques que lors des épreuves de la Coupe du monde », a-t-il conclu.

### CAPICIK EN PLEINE FORME

« Mais je vous dis qu'il faudra jeter un œil sur Andy Capicik. Il semble remis de sa blessure au genou et il n'a jamais aussi bien fait de sa carrière. Nous progressons tous les trois de toute façon. Nous formons une équipe et nous nous aidons. Ce sera une bataille contre les Américains. Si nous sautons tous comme nous en sommes capables, nous pouvons les battre. »

Capicik a pris le cinquième rang et il se dit en grande santé. « Je me remets de cette blessure au genou. Je suis arrivé ici en me disant que j'avais un plan et je veux le suivre à la lettre. »

« Je me sens bien et j'ai hâte à mercredi. Je ne laisserai pas ma blessure m'ennuyer. »

Le Russe Alexandre Mikhailov se retrouve au troisième rang après les deux sauts préliminaires, suivi de l'Américain Eric Bergoust, qui est présentement deuxième au classement de la Coupe du monde.

### EN BREF

#### Remboursement très coûteux

Le remboursement des billets dû aux reports d'épreuves qu'a entraîné les mauvais temps pèse lourd sur le budget des Jeux de Nagano. « Le nombre d'épreuves reportées dépasse de loin nos attentes », reconnaît Takafumi Hara, chef de la billetterie du Comité d'organisation des Jeux. (AFP)

#### Grogne chez les Sud-Coréens

Les membres de l'équipe de saut à skis sud-coréenne ne sont pas contents. Certes, ils n'espéraient pas de médaille d'or, mais leurs résultats exécrables (meilleur résultat: Heung Chul Choi, 40<sup>e</sup> au grand tremplin) a brutalement délié les langues. Les responsables de l'équipe imputent l'échec au fait que l'entraîneur n'ait pas été autorisé à se rendre aux Jeux. Séoul n'a pas jugé souhaitable que le vice-champion olympique d'Innsbruck (1976) puisse représenter la Corée du Sud à Nagano. Pourquoi? Jochen Danneberg est Allemand. (AFP)

#### Médaille par terre?

Le prince Alexandre de Mérode avoue avoir ressenti une belle frayeur au moment de remettre sa médaille d'or à Jean-Luc Crétier lors de la cérémonie protocolaire des podiums. Il a failli la faire tomber. « Vous vous rendez compte si la médaille était tombée, ça aurait fait bel effet. J'aurais eu l'air malin! La médaille a bien failli m'échapper des mains car la jeune femme qui l'apportait a retiré le plateau très vite et trop tôt ». (AFP)

#### Quand la météo s'en mêle

Pour les 32 000 volontaires qui prêtent main forte aux Jeux de Nagano, les caprices du temps représentent une catastrophe. Le report des épreuves les oblige à une gymnastique compliquée dans leur emploi du temps, une bonne partie d'entre eux ayant pris des jours de congé dans leurs entreprises à des dates précises. La semaine dernière, 15 % des volontaires assignés aux épreuves de « snowboard » ne sont pas venus du fait des reports. (AFP)

#### Le prix des billets grimpe

Les prix des places pour l'épreuve de saut à skis par équipe mardi ont grimpé à 50 000 yens (400 \$) au marché noir, soit presque cinq fois leur prix de vente officiel, du fait des espoirs de médaille d'or pour le Japon après les médailles d'or (Funaki) et de bronze (Harada) gagnées dimanche au concours individuel. « Il est très difficile de trouver ces billets, même pour nous », a commenté un revendeur à la sauvette. (AFP)

#### Prenez garde aux revendeurs

Les organisateurs des Jeux ont demandé à la police de Nagano de sévir contre les revendeurs de billets au marché noir. Selon le porte-parole du comité organisateur, Ko Yamaguchi, les autorités olympiques comptent entamer des poursuites contre ceux qui seront appréhendés. Vendredi, quatre spectateurs porteurs de billets gratuits rachetés 8000 yens à des volontaires qui les avaient eus en récompense pour leur travail, ont été refoulés à l'entrée d'une épreuve de patinage artistique, ces billets n'étant valables que s'ils sont accompagnés de documents officiels. (AFP)

#### Les Russes pas trop contents

La Russie serait en droit de se réjouir d'être en tête du tableau des médailles d'or. Or les responsables de la délégation russe ne sont pas très contents du fait que toutes les médailles aient été obtenues dans les épreuves de ski de fond féminin ou aux épreuves de patinage artistique. « Avec l'éclatement de l'Union soviétique nous avons perdu beaucoup de nos capacités d'entraînement et il nous faut encore reconstruire notre programme », dit Vitaly Smirnov, le président du Comité olympique russe. « Lorsque la génération présente de nos fondeuses aura pris sa retraite, elles seront très difficiles à remplacer ». (AFP)

LES JEUX DE NAGANO

# Timmer... veilleuse

## Record du monde au 1500 m pour la Néerlandaise

■ NAGANO (AFP, PC) — La Néerlandaise Marianne Timmer, jolie et sympathique blonde de 23 ans, a donné aux Pays-Bas leur premier titre féminin en patinage de vitesse en s'imposant sur 1500 mètres dans le temps de 1 min 57 sec 58, nouveau record du monde.

Originaire de Sappemmer, Timmer, membre de l'équipe batave depuis trois ans, a amélioré son record personnel de 2 secondes 69 pour remporter sa première grande victoire sur la distance.

Elle avait déjà été championne du monde sur 1000 mètres en 1997, mais son meilleur résultat sur la distance était une troisième place au Mondial de Varsovie, l'an dernier.

Gunda Niemann-Stirnemann, qui

s'était imposée sur 3000 mètres le 11 février sur l'anneau de la monumentale patinoire M-Wave, aurait pu prétendre à une quatrième médaille d'or, si la malchance ne l'avait privée d'adversaire.

Dans la dernière série du jour, la Canadienne Cindy Overland a laissé son couloir libre. Se battre seule contre le chronomètre n'a pas permis à l'Allemande de réaliser un exploit, malgré un dernier tour très rapide.

L'exploit fut donc pour Timmer qui donne au Pays-Bas son troisième titre féminin sur la distance, le premier depuis Yvonne Van Gennip, vedette des Jeux de Calgary (1988), avec trois médailles d'or.

Timmer, qui patinait dans la 12<sup>e</sup> des 18 paires au départ, avait placé la barre très haute en améliorant de 29 centièmes le record mondial de la Canadienne Catriona LeMay-Doan (1 min 57 sec 87, le 29 novembre 1997, à Calgary).

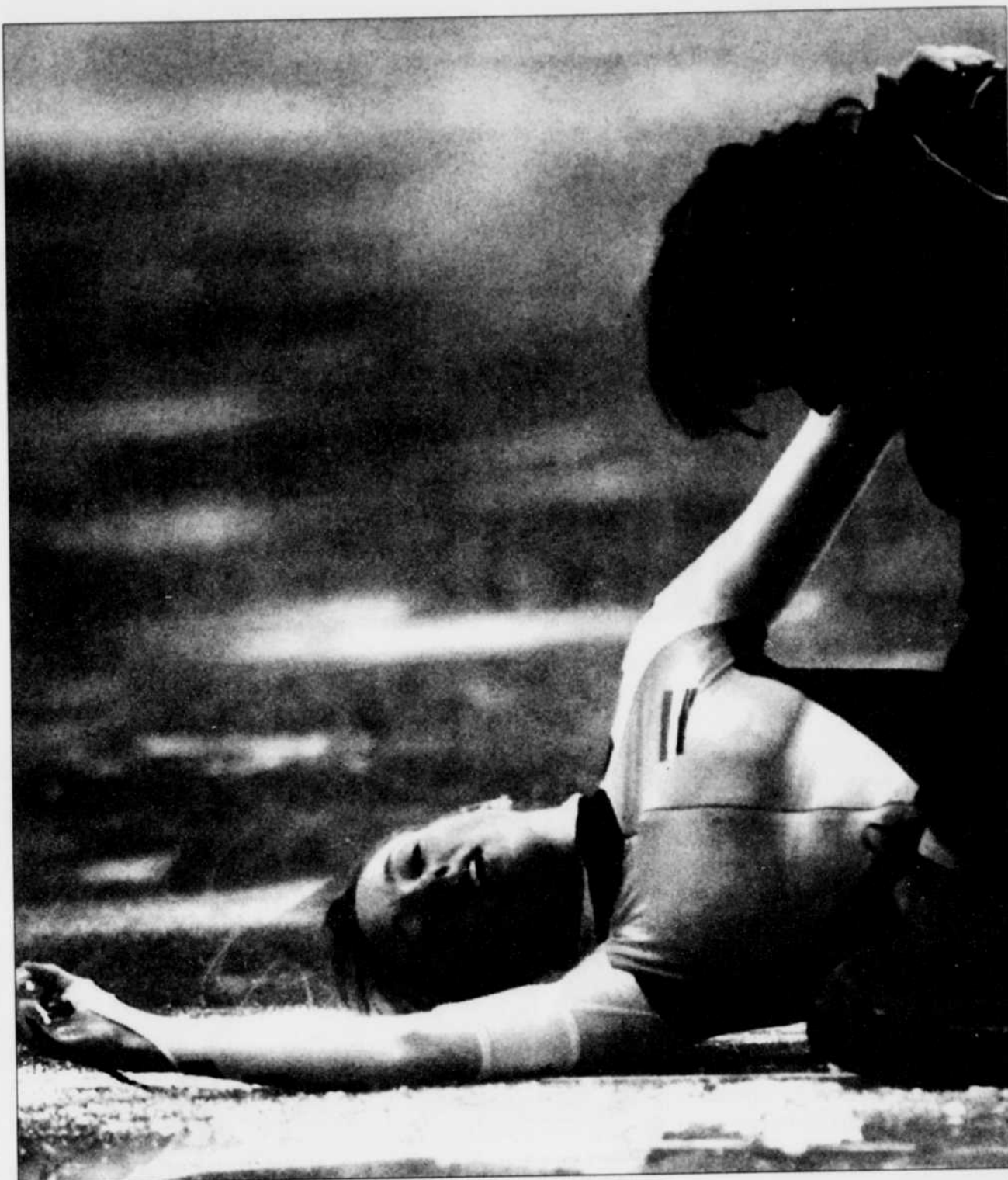
La sculpturale canadienne, victorieuse sur 500 mètres, n'a obtenu qu'une décevante treizième place, à 4 sec 61 de la gagnante.

« C'est dû en grande partie à ma glisse. Quand j'ai regardé mon patin après, il y avait une encoche. Je ne sais pas si j'ai patiné sur quelque chose, je ne sais pas ce qui c'est passé. Ça n'a pas bien été, ce qui m'a surpris parce que j'étais très en forme ce matin et durant l'échauffement. »

La Canadienne, dont le 1500 m est l'épreuve la plus faible, a eu la défaite gracieuse. « Marianne a magnifiquement patiné. C'était incroyable. Comme si elle accélérât constamment. J'étais très impressionnée de voir mon record battu. »



Catriona LeMay-Doan a eu la défaite gracieuse même si son record a été battu



Marianne Timmer reçoit l'aide de Peter Mueller après son 1500 mètres. Les deux sont tombés sur la glace après que la patineuse eut sauté dans les bras de son entraîneur.

## Isabelle Doucet frappée par un phénomène de garderie

Une 29<sup>e</sup> place pour la Fidéenne

CARL TARDIF  
Le Soleil

NAGANO — Isabelle Doucet n'avait jamais été malade de sa vie avant de mettre les pieds au Japon. Depuis qu'elle respire l'air de la ville olympique, son système immunitaire la laisse tomber. Son temps de 2:06.45 à l'épreuve du 1500m de patinage de vitesse sur longue piste était directement lié à son état de santé.

Parmi la délégation canadienne, elle fut l'une des athlètes les plus affectées. Depuis son arrivée à Nagano, la patineuse de Sainte-Foy a passé plus de temps au lit que sur l'anneau de glace du stade M-Wave.

Dès les premiers jours, les médecins de l'équipe ont détecté un streptocoque dans son organisme. Pendant une dizaine de jours, elle a donc pris des antibiotiques pour l'enrayer. Avec succès. Mais trois jours plus tard, bang!

« Le virus m'a frappée d'un coup sec. J'ai fait de la fièvre, j'ai vomé, je ne mangeais plus. J'ai passé trois jours complets au lit sans être capable de me rendre à la cafétéria du village des athlètes », confiait-elle après sa 29<sup>e</sup> place sans importance.

Elle n'aurait pas raté sa course pour rien au monde. Faible et sans entraînement, elle se sentait relativement à l'aise lors des 700 premiers mètres. Les 800 autres ont été pénibles.

« D'habitude, je sens de la fatigue après 1100m. Mais là, je n'étais plus capable. Mon corps a tellement com-

battu la maladie qu'il n'avait plus de force pour me permettre d'avancer », précisait celle qui patine généralement la distance en deux minutes et trois secondes.

### PLUS D'ÉNERGIE

Fâchée, déçue ? « Quand bien même j'aurais voulu me choquer, je n'avais plus d'énergie pour le faire. Le résultat, je m'en fous. Au moins, j'ai vécu l'expérience des Jeux olympiques. Dans quatre ans, à Salt Lake City, je saurai à quoi m'en tenir. »

Sur la patinoire et en dehors de l'anneau, celle qui se voit un jour parmi les cinq plus rapides spécialistes du 1500m songera sérieusement à s'isoler la prochaine fois, question d'éloigner les risques de contagion. « Je n'avais jamais été malade comme cela. J'ai même couché avec mon gilet et mes pantalons en polar tellement je grelottais. »

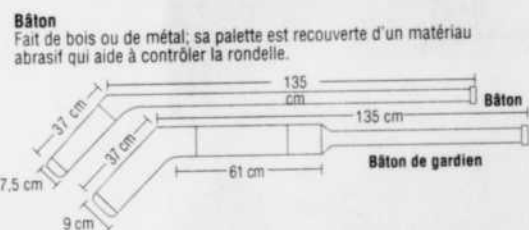
L'athlète de 24 ans a tout fait pour éviter de contracter le virus. Sans succès, puisque toute l'équipe féminine de patinage de vitesse sur longue piste (à part Catriona LeMay-Doan) sont malades, dont Sylvie Cantin qui sera du départ du 1000m. Pour une, Cindy Overland n'a même pas pris le départ.

« Tu ne peux pas l'éviter. Ça ressemble à un phénomène de garderie. La seule chose qui aurait pu m'empêcher de patiner le 1500m, c'était une jambe cassée. Même si la force n'était pas là, je voulais faire ma course », rajoutait-elle entre deux, trois, quatre éternuements.



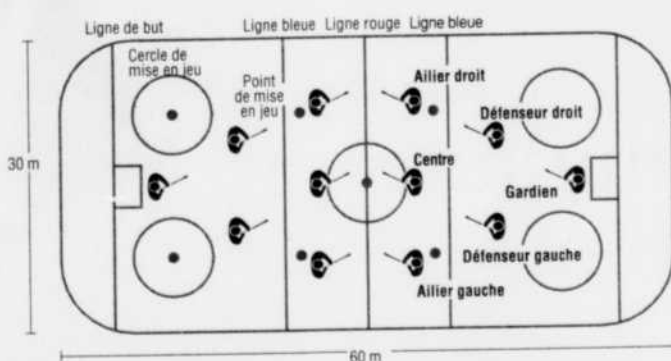
L'athlète de 24 ans a tout fait pour éviter le virus

### HOCKEY SUR GLACE



**Rondelle**  
Faite de caoutchouc durci; mesure 2,54 cm de haut, 7,62 cm de diamètre; son poids varie de 156 à 170 g.

#### La patinoire



Le tournoi de hockey regroupera 14 équipes chez les hommes et six chez les dames. Les règlements du hockey féminin diffèrent de celui pratiqué par les hommes, notamment par l'interdiction des mises en échec, ce qui rehausse le coup de patin, le maniement du bâton et le jeu de passe.

#### Pénalités

Une patinoire réglementaire est munie d'un banc pour chaque équipe ainsi que d'un banc isolé réservé aux joueurs pénalisés.



**Obstruction**  
Barrer la voie à un adversaire qui n'est pas en possession de la rondelle.



**Accrochage**  
Ralentir un adversaire à l'aide de son bâton.



**Coude**  
Frapper un adversaire au visage avec son coude.



**Bâton élevé**  
Tenir son bâton au-dessus des épaules.



**Retenu**  
Immobiliser un adversaire avec son bâton ou ses mains.



**Faire trébucher**  
Faire trébucher un adversaire avec son bâton, son pied, sa jambe, sa main ou son coude.



**Double-échec**  
Pousser un adversaire en tenant son bâton à deux mains.



**Cinglage**  
Frapper un adversaire avec un bâton.

#### Le saviez-vous?

L'histoire du hockey féminin remonte à plus de 100 ans. Même si la fille de lord Stanley Preston a été prise en photo jouant au hockey en 1890, la pratique du sport a véritablement commencé en février 1891, après la publication d'un article de l'*Ottawa Citizen* décrivant un match entre deux équipes.

	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17	18	19	20	21	22
	sam	dim	lun	mar	mer	jeu	ven	sam	dim	lun	mar	mer	jeu	ven	sam	dim
Février 1998 - Big Hat, Nagano																
Février 1998 - Aqua Wing, Nagano																

Abréviations: M-Messieurs; D-Dames; RQ-Rondé de qualification; RP-Ronde préliminaire; QF-Quart de finale; DF-Demi finale; F-Finale. Heure normale de l'Est

## LES JEUX DE NAGANO



La Canadienne Mélanie Turgeon a dérapé et s'est blessée légèrement au bras durant la descente du combiné féminin. « Je ne me sentais pas bien. J'étais vraiment à côté de la track », a raconté la skieuse. « Ce n'était pas mes skis qui ne marchaient pas. C'est moi qui ai vraiment commis des erreurs », a-t-elle conclu.

# L'envers de la médaille

■ Rien n'est facile, rien n'est donné aux Jeux olympiques. Ces photos témoignent de moments douloureux et décevants vécus par des athlètes au cours des derniers jours. Des moments où certains ont vu leur rêve s'effondrer pour de bon. Ainsi de l'équipe canadienne de ski acrobatique dont deux espoirs, Caroline Olivier et David Belhumeur, ont déçu. D'autres, tels Elvis Stojko, ont quand même atteint le podium malgré de sévères blessures



Une image que personne n'oubliera: Elvis Stojko grimaçant de douleur après sa performance de la finale de patinage artistique. Stojko a été conduit à l'hôpital après la cérémonie des médailles. Malgré une blessure à l'aine, le Canadien a raflé l'argent.



David Belhumeur est consolé par son amie Brigitte Lazaroff, après s'être disloqué l'épaule à la suite d'un mauvais atterrissage en ski acrobatique, à la période de réchauffement. Les choses ont mal tourné pour les Canadiens dans cette discipline, et on était bien loin du « Québec air force ». Heureusement, il y a autre chose que le sport dans la vie. Des choses qui peuvent consoler bien des bobos.



Ici, c'est Picabo Street qui est inconsolable à la suite de sa performance en descente. L'Américaine, grande favorite, a fini sixième. Son amoureux, l'homme à la casquette, derrière, la reconforte comme il peut.



Une autre victime du ski acrobatique, l'Australien Jacqui Cooper.

Pour ceux qui aiment les formules gagnantes...

...il y a le prélèvement automatique mensuel du Soleil!

Un seul prélèvement mensuel effectué automatiquement dans votre compte bancaire ou par carte de crédit et le tour est joué!

1785\$ par mois

taxes incluses  
7 jours par camelot



Vos vedettes olympiques prennent l'affiche!

12 AFFICHES COULEUR  
DE NOS ATHLÈTES  
À NAGANO

À collectionner dans LE SOLEIL

Myriam Bédard, Patrick Roy, Wayne Gretzky, Manon Rhéaume, Mélanie Turgeon, Jean-Luc Brassard, Elvis Stojko et plusieurs autres prendront tour à tour l'affiche au dos du cahier Sports du Soleil, du lundi au samedi, du 9 au 21 février.



Abonnez-vous! 686-3344 / 1 800 463-2362

## LES JEUX DE NAGANO

## Le spectre du 22 février 1994

Les fondeurs norvégiens veulent faire oublier Lillehammer

NAGANO (AFP) — Les fondeurs norvégiens retiendront leur souffle au départ du relais 4x10 km masculin, mardi à 20 h 15 (heure de Québec). Avec un quatuor où figurent notamment Bjorn Daehlie et Thomas Alsgaard, ils devraient être sereins. Mais un certain 22 février 1994 hante encore leur esprit...

« Le titre se jouera entre la Norvège, la Finlande et l'Autriche. » Comme un seul homme, les représentants de la presse italienne bondissent en entendant Thomas Alsgaard, nouveau champion olympique du 15 km libre poursuite. « Et l'Italie alors ? » s'indignent-ils. « Euh, oui, oui... L'Italie aussi, bien sûr. » Curieux oubli de la part d'un Alsgaard, un peu piteux ensuite.

Intervenu au cours de la conférence de presse organisée samedi après la victoire du fondeur norvégien, cet étrange raté à l'arrière-goût freudien est révélateur. La défaite infligée à la Norvège par l'Italie, sur son propre terrain, aux Jeux de Lillehammer, n'est toujours pas digérée.

Dans un pays comme la Norvège, qui vit et respire pour le ski de fond, les billets pour assister à ce relais 4x10 km masculin avaient été les plus difficiles à trouver. Environ 31 000 places étaient disponibles, mais plus de 203 000 demandes avaient afflué, près de 5 % de la population. Au total, plus de 100 000 personnes ont pourtant assisté à l'épreuve.

## DANS UN SILENCE GLACÉ

Tous en ont eu pour leur argent, même si le résultat final a dû sembler bien amer à nombre d'entre eux. Après 1 h 41 min et 15 sec d'une course haletante, le dernier relayeur italien, Silvio Fauner parvenait à battre d'un ski la légende vivante du nordique, Bjorn Daehlie. Un résultat accueilli dans un silence glacé, par la foule mûduse du stade de Birkenbeineren, avant que retentissent enfin les premiers applaudissements.

Des défaites cinquantes qui ne s'oublient jamais

Des défaites cinquantes comme celle subie ce jour-là ne s'oublient jamais. Elles marquent les esprits pour toujours, mais se surmontent parfois. C'est à cet exercice que tentera de se livrer le relais norvégien, mardi.

Face à eux, ils retrouveront, outre l'Italie de Fauner, la Finlande, emmenée par Mika Myllylae, champion olympique du 30 km classique. Il y a quatre ans, les Finlandais avaient longtemps disputé la victoire aux Norvégiens et aux Italiens, avant de céder dans le dernier relais.

Au bal des (mauvais) souvenirs, la tentation est toujours grande de réécrire l'histoire. Daehlie et les siens tenteront de lui donner un tour plus souriant, mardi.



Larissa Lazutina, Elena Vaelbe, Olga Danilova et Nina Gavrilouk ont devancé les Norvégiennes et les Italiennes.

RELAIS 4 X 5 KM

## Les tsarines couronnées

Les Russes dominant outrageusement les épreuves de ski de fond



Les épreuves de relais provoquent souvent des embouteillages, surtout après le départ.

NAGANO (AFP) — Les skieuses russes ont offert à leur pays sa quatrième médaille d'or en quatre épreuves de ski de fond féminin aux Jeux de Nagano, dimanche (heure de Québec) à Hakuba, où elles ont remporté sans surprise le relais 4x5 km.

Sans rien retirer aux mérites de Nina Gavrilouk, Olga Danilova et Larissa Lazutina, le mérite de ce septième titre obtenu consécutivement en relais féminin, depuis les Jeux d'Innsbruck (1976), par des représentantes issues de l'ex-URSS, revient à Elena Vaelbe.

La quintuple championne du monde de Trondheim (Norvège) réapparaissait, après une parenthèse d'une semaine à la suite de sa décevante performance (17) dans l'épreuve d'ouverture des Jeux de Nagano (15 km classique).

D'entrée, Gavrilouk prenait la tête, accrochée par la Norvégienne Bente Martinsen, loin devant leurs poursuivantes groupées.

« Nous sommes habituées à faire équipe ensemble et chacune d'entre nous sait exactement ce qu'elle a à faire. Martinsen a essayé de prendre le large. Je ne l'ai pas laissée faire », a commenté Nina Gavrilouk.

À l'issue du deuxième relais, la hiérarchie était inversée, Marit Mikkelsplass devançant Danilova, titrée dimanche sur 15 km classique.

« Je savais Mikkelsplass rapide au départ. Je me suis donc accrochée pour ne pas lui laisser prendre trop d'avance au moment de passer le relais », a expliqué Olga Danilova.

## TOUTE UNE REMONTÉE

La « tsarine » Vaelbe s'élançait alors sur les talons d'Elin Nilsen et terminait en tête, avec plus de... 22 secondes d'avance.

M<sup>me</sup> Vaelbe avait une explication toute simple pour cette spectaculaire remontée : « Les fondeuses russes sont généralement plus fortes que les

autres en style libre. Nous en avons eu une nouvelle illustration aujourd'hui. »

Larissa Lazutina, déjà sacrée sur 5 km classique et 10 km libre poursuite, contrôlait un éventuel retour de la Norvégienne Anita Moen-Guidon pour terminer avec 24 secondes d'avance dans un temps total de 55 min 13 sec 5/10.

« Ma tâche était sans doute la plus délicate aujourd'hui. Il ne me fallait absolument pas décevoir. Je suis très reconnaissante aux organisateurs d'avoir conçu un parcours où les montées les plus dures étaient à la fin, car ainsi la Norvégienne Moen-Guidon ne pouvait rien contre moi », a affirmé Larissa Lazutina.

M<sup>me</sup> Moen-Guidon n'a pu que se rendre à l'évidence : « J'espérais que nous réussirions à surprendre les Russes. Mais sur ces pistes très dures, cela ne nous a pas été possible. Au cours de la dernière montée, je ne pouvais vraiment pas aller plus vite. Les fondeuses russes sont fortes dans tous les secteurs et tous les styles. »

## L'EXPLOIT DE BELOMONDO

On ne peut passer sous silence l'exploit de Stefania Belomondo. Partie en neuvième position, avec un retard de 1 min 40 sec, la minuscule fondeuse (1,56 m - 47 kg) remontait ses adversaires, une à une, pour conserver à l'Italie la médaille de bronze qui est la sienne depuis les Jeux d'Albertville (1992).

« Avec 1 min 40 sec de retard au départ du dernier relais, je ne pensais vraiment pas qu'il nous serait possible d'arracher la médaille de bronze. Mais quand j'ai commencé à rattraper, les uns après les autres, les concurrentes qui me devançaient, je me suis mise à y croire. Mais je n'en ai été sûre qu'en voyant le résultat final inscrit au tableau d'affichage. »

Avec quatre titres dont deux doublés (10 km libre poursuite et 15 km classique), les Russes dominent outrageusement le ski de fond féminin, alors que la dernière course (30 km libre) est prévue jeudi, 19 h (heure de Québec).

## Un septième titre consécutif en relais féminin depuis Innsbruck, en 1976

## Le cannabis non grata pour de Mérode

NAGANO (AFP) — Les experts du Comité international olympique (CIO) sont convaincus que l'usage de la marijuana ou du cannabis n'a rien d'une intention de dopage, mais que l'éradication de ce qu'ils considèrent comme une « habitude sociale » passe par sa présence sur la liste des produits interdits.

Le prince Alexandre de Mérode, président de la commission médicale du CIO, cherchera à faire prévaloir cette position au sein du groupe de travail chargé de formuler des recommandations qui devront éviter que les sanctions du CIO soit cassées en appel par le tribunal arbitral du sport.

« Les tests que nous conduisons sur la marijuana depuis 1988 tendraient à démontrer qu'il s'agit d'un phénomène très restreint, mais pour éviter toute ambiguïté face à la justice, il faudra se résoudre à les (marijuana et cannabis) mettre sur la liste rouge », est-il convaincu.

Chercher à faire adhérer toutes les fédérations internationales à un code

médical qui prévoit une position radicale sur un sujet aussi controversé n'est pas choisir la facilité. Certaines ont pris des dispositions fermes comme la Fédération internationale de ski (FIS). D'autres préfèrent l'ignorer comme la Fédération internationale d'athlétisme (IAAF).

« Un tel résultat (NDLR : l'analyse positive du planchiste canadien Ross Rebagliati) entraîne automatiquement une exclusion de nos championnats du monde », a certifié Gianfranco Kasper, le secrétaire général de la FIS. La sanction à l'encontre du Canadien a été cassée sur un point de droit, l'absence d'un accord formel pour l'appliquer entre la FIS et le CIO.

## CONTRÔLES PRÉVENTIFS

Le groupe de travail constitué à Nagano est du plus haut niveau. Il inclut les quatre vice-présidents dont le juge Keba Mbaye et le prince de Mérode.

Le CIO est déterminé à défendre l'aspect éthique et santé. « L'éthique cer-


tes, mais surtout la santé des athlètes », renchérit le président de la commission médicale. « On nous dit que ce n'est pas du dopage, explique-t-il. D'accord. Mais les effets peuvent être dangereux, notamment dans les sports à risques, où il faut être en possession de ses moyens. Là, il faut prévenir et donc instituer des contrôles préventifs. Cela devient une autre affaire. »

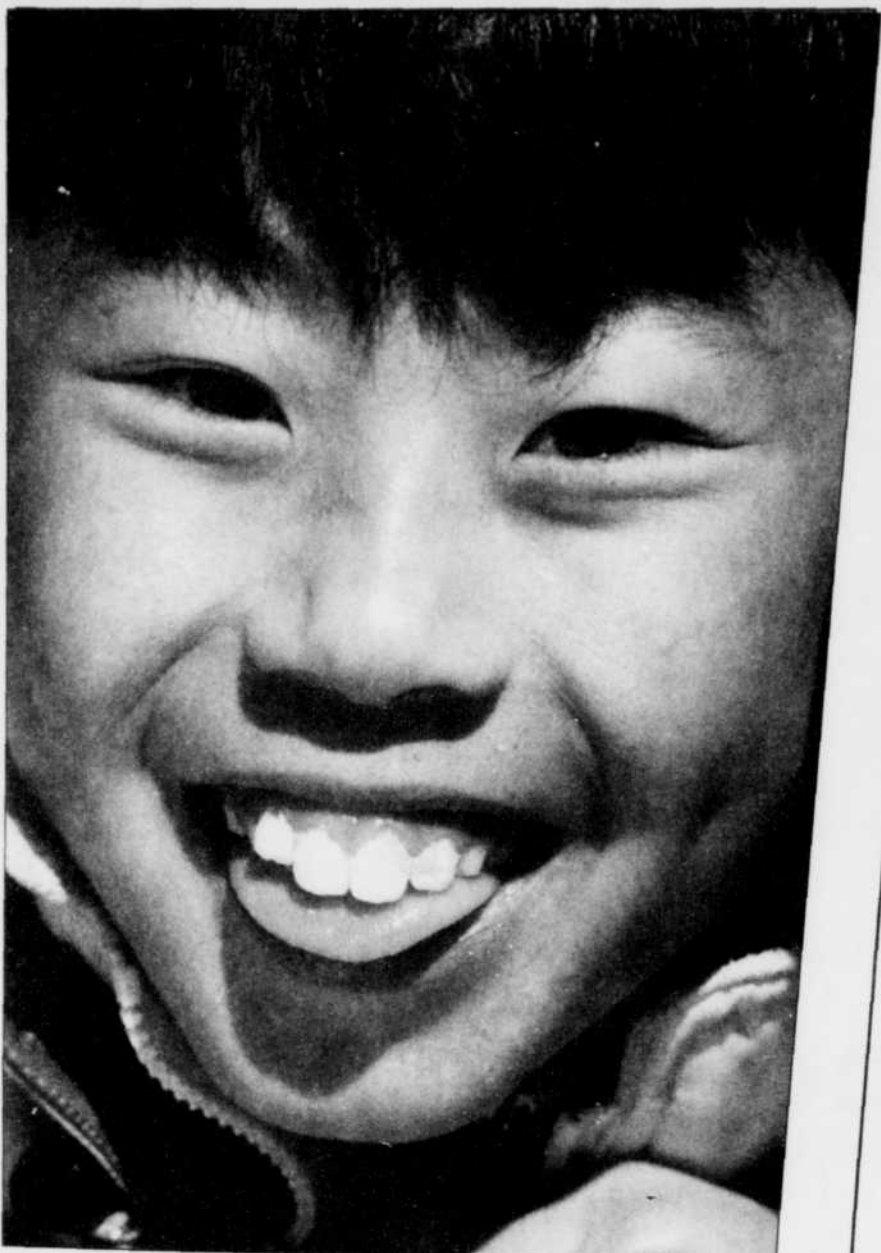
Les fédérations internationales auront une occasion d'exprimer leur sentiment en avril à Sydney (Australie). Il y aura forcément débat, qui sera d'autant plus animé qu'elles pourraient être indisposées par une proposition du prince de Mérode qui les priverait d'un pourcentage de leur part sur les droits de télévision aux Jeux.

Il estime en effet que pourrait être assumé ainsi un budget unique de toute la recherche, en particulier dans la lutte antidopage. « Nous gagnerions en efficacité, au lieu que chacun opère seul de son côté. Ce serait également un facteur unificateur fort. »



La controverse Rebagliati a été rapidement récupérée à Nagano.

  
**L'IMAGE NAGANO DU JOUR**



**LE SOLEIL**

**Sans vrilles ni pirouettes, la BMW 328is fait toujours excellente figure sur la glace.**



crédit-bail  
**1,9 %\***

Visitez notre site Web: [www.bmw.ca](http://www.bmw.ca)

**Au programme de la BMW 328is, un taux de crédit-bail de 1,9 % et le système de contrôle automatique de stabilité + traction... sans doute la plus solide performance de la saison.** Grâce à la technologie de tenue de route exclusive à BMW, les 7 courtes secondes séparant 0 et 100 km/h vous feront frissonner de plaisir, tandis que les 2,8 litres de performance savamment concoctés par BMW vous réchaufferont le cœur.

**AUTOMOBILES JALBERT INC.**  
1885, boul. Central,  
Québec  
687-4840



**Le plaisir de conduire.**

\* Offre valable sur le modèle 328i 1998 neuf, 4 portes, 5 vitesses. Les taux de location sont ceux offerts exclusivement par les Services financiers BMW et sont disponibles auprès des concessionnaires participants, conditionnellement à l'approbation de crédit. Les mensualités de 499\$ sont basées sur un contrat de crédit-bail à terme de 36 mois, avec un versement initial ou une valeur de reprise de 4683\$. Valeur résiduelle garantie de 27 782\$. Des frais de 0,12¢ du km s'appliquent sur la portion du kilométrage excédant 18 000 km par année. Fret, transport et préparation en sus. Consultez votre concessionnaire BMW Automobiles Jalbert pour connaître tous les détails. Cette offre prend fin le 31 mars 1998.

370906

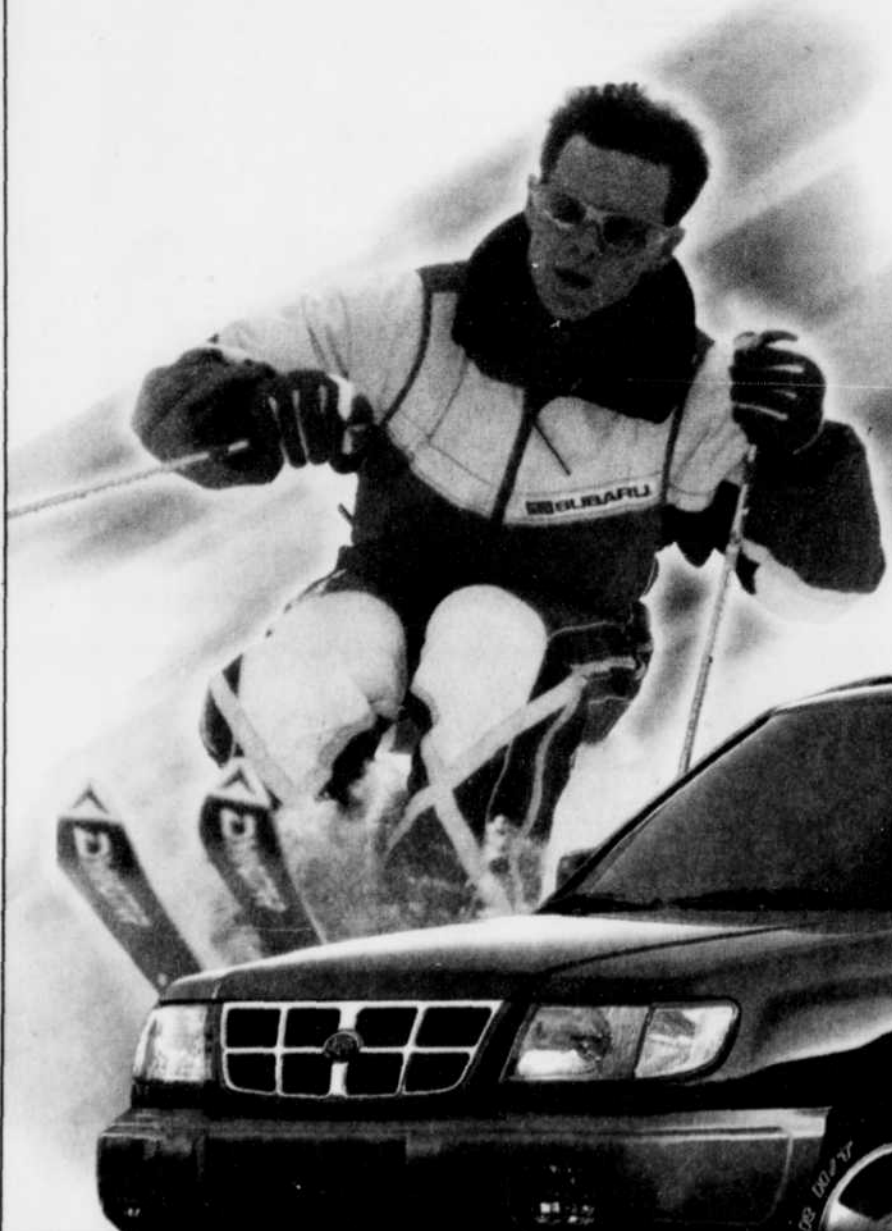
**Acadia Subaru**  
Boul. de la Capitale (sortie Pierre-Bertrand)  
Québec  
681-6000

**Option Subaru**  
7505, Henri Bourassa  
Québec  
648-9518

**Vachon Subaru**  
1093, boul. Vachon Nord  
Sainte-Marie de Beauce  
387-7510

**Lévis Subaru**  
4880, boul. de la Rive-Sud  
Lévis  
833-1960

# L'attraction de l'hiver



**Jean-Luc Brassard**  
Champion du monde  
de ski acrobatique, bosses

## Forester 98

- Traction intégrale
- Transmission automatique
- 165 chevaux-vapeur
- Climatiseur

**329\$** par mois\*

Transport et préparation inclus

Freins ABS

Rétroviseurs électriques chauffants

Sièges avant chauffants

Portes et fenêtres électriques

Régulateur de vitesse

et plus...



Modèle S

**SUBARU**  
L'atTraction intégrale

\* Paiements mensuels basés sur un bail de 24 mois avec versement initial de 2 950 \$ • Allocation de 20 000 km par an, 0,08 \$ du km excédentaire • Immobilisation, assurances et taxes en sus • Sujet à l'approbation du crédit • Modèle illustré peut différer • Voyez votre concessionnaire participant pour tous les détails.